

ZV0000151
151

Agrostologie
1992

Institut Sénégalais de Recherches
Agricoles (ISRA)

Laboratoire National de l'Elevage
et de Recherches Vétérinaires

BP 2057 Dakar-Hann

Direction de Recherches sur
la Santé et les Productions
Animales

**RAPPORT DE MISSION DANS LA REGION DE KOLDA
DU 28 AVRIL AU 1er MAI 1992**

Par

**Dr Amadou Tamsàr DIOP ~ Agropastoralisme
Mr Alain BIGOT ~ Cultures fourragères**

Mai 1992

1. Objet de la mission: appui au projet forestier de Dabo (Direction des Eaux et forêts/FAO).

2. Objectifs:

Etudier au niveau des villages de la zone de Dabo les possibilités d'amélioration du disponible fourrager du cheptel afin de diminuer la pression animale sur la forêt, objet d'aménagement du Projet. Il s'agit donc:

- * de déterminer la faisabilité des réserves fourragères par fenaion

- * et de voir les possibilités d'introduction d'espèces fourragères.

3. Déroulement de la mission

- * Mardi 28/04/1992

 - 11 h: départ de Dakar

 - 19 h: Arrivée à Kolda

- * Mercredi 29/04/1992

 - 9 h: Départ pour la forêt de Dabo en compagnie du Directeur du Projet et de Mr Adama FAYE, Chef du CRZ- de Kolda- Visite des étables fumières - Contact avec les paysans.

 - 15 h: 1ère réunion de synthèse avec le Directeur du Projet.

- * Jeudi 30/04/1992

 - 9 h: visite des essais d'introduction de plantes fourragères de l'ABT (Saré Yoro Bana)

 - 11 h: visite du projet "Foresterie rurale de Kolda (FRK)"

 - 12 h: 2ème réunion de synthèse

A. Confection des réserves fourragères par fenaion

La Région Sud du Sénégal possède un potentiel de biomasse très important. Ce disponible fourrager se lignifie- malheureusement très rapidement et en plus, est très souvent la proie des feux dès le début de la saison sèche.

Les actions d'intensification en cours d'exécution et celles devant aboutir à la diminution de la pression animale au niveau des formations forestières nécessite la mise au point de technique de collecte et de conservation des fourrages adaptées à la région.

Les contraintes peuvent être divisées en trois ordres: climatique, technique et socio-économique.

- * Les contraintes climatiques: dès le début de la saison des pluies, la fréquence des précipitations fait que les jours sans pluies sont peu nombreux et ceci jusqu'au mois d'Octobre.

- * les contraintes techniques: pour l'instant, les paysans récoltent la paille avec des faucilles et la ramassent avec des rateaux; des faux auraient été aussi introduites par la SODEFITEX;

- * les contraintes socio-économiques: jusque dans la deuxième quinzaine du mois de septembre, les activités culturelles occupent le paysan en permanence; en plus, la pratique du foin

ne semble pas aussi être bien connue,

Pour la réussite d'un programme de constitution des réserves fourragères, différents éléments doivent donc être pris en compte (période, matériel, site, mode de stockage, aptitude des fourrages à libérer leur eau dans le contexte de la zone Sud, choix des paysans-test,..).

* Période de la fauche: pour respecter le calendrier cultural des paysans et augmenter la probabilité d'avoir au moins deux jours sans pluies, la période de fauche pourra être située à partir du début du mois d'octobre; elle pourra s'étaler dans le temps en fonction de l'état de siccité des herbacées;

* Matériel de fauche: l'importance de la biomasse herbacée dans la région permet d'avoir une bonne quantité de fourrage même avec un outil manuel; 1 'équipement des agropasteurs en matériels simples (faucilles par exemple) est à envisager. Mais l'impact de la technique ne sera ressenti réellement qu'avec un matériel plus performant; nous préconiserons à titre d'essai, que le Projet fasse la commande au moins d'une faucheuse à traction bovine (1 200 000 FCFA hors taxe/hors douane) auprès de la SISMAR. Dans le cas contraire, il devra se rapprocher pour ses démonstrations, du FRK qui en a acquis une.

* Site à faucher: si aucun problème ne se pose pour la fauche manuelle, le choix des sites pour l'utilisation de faucheuse peut être difficile du fait des ligneux; les zones de jachère récente seraient les plus indiquées. Il faut les recenser et prendre contact avec les propriétaires. Le projet envisage de dégager des pare-feux avec des engins; ces parcelles pourront se prêter à la fauche mécanisée et le problème de leur entretien sera du coup résolu. A terme, des parcelles fourragères à améliorer par sut-semis devront être créées.

* Préfanage et fanage: la dessiccation des différentes espèces fourragères dans la région n'a pas fait l'objet d'étude; or il serait intéressant de 'déterminer:

-le temps au bout duquel on peut rentrer le foin et le laisser poursuivre sa dessiccation; signalons à ce titre qu'à la Martinique (Zone tropicale avec 2020 mm) , les foins entre 57 et 79 % de MS en bottes de faible densité et stockés sur un seul niveau sous un hangar ventilé poursuivent leur dessiccation sans phénomène d'échauffement ou de pourriture apparent.

-le temps nécessaire pour obtenir du foin de qualité (de valeur nutritive stable); dans les mêmes conditions climatiques de la Martinique, les fourrages perdent 65 % de leur eau durant les 4 premières heures et 80 % dans la Première journée;

le comportement, des fourrages par suite de la réhumectation; l'effet de la pluie est très variable suivant la durée, la quantité d'eau tombée, l'état du fourrage et les conditions climatiques présentes juste après la pluie. Si-l'obtention d'une étuve sur place (achat, emprunt,etc..) pour

Xe suivi de l'évolution de la perte en eau des fourrages n'est pas possible) il faudrait envisager le transfert des échantillons au LNERV -Dakar. C'est à la suite de ces données que des recommandations pertinentes pourront être faites sur les possibilités de séchage des fourrages dans la zone de Kolda.

* Stockage: obtenir du foin est une bonne chose mais cela ne servira à rien s'il n'est pas conservé dans des conditions adéquates; le foin collecté avant la fin de la saison des pluies devra être mis à l'abri de l'eau. Il faut les entreposer sur une claie pour éviter le contact avec le sol et les recouvrir d'un matériel imperméable (les sacs en toile qu'on rencontre sur le marché pourraient faire l'affaire à défaut de bâche).

* Choix des paysans-test: s'il y a un besoin réel de constitution des réserves fourragères, ça sera certainement au niveau des exploitations où il y a des étables fumières; le choix devra donc être porté sur ces paysans.

Conclusion

L'amélioration des productions animales (travail, lait, fumure, etc..) et la sauvegarde de l'environnement (pâturage contrôlé,...) nécessitent l'utilisation de techniques d'intensification; la constitution de réserves fourragères même si elle présente quelques difficultés mérite d'être encouragée car elle serait l'alternative la plus efficiente dans le contexte de l'élevage en Casamance. Comme la plupart des innovations technologiques, ses avantages ne seront perçus qu'avec le temps.

L'expérience de la SODEFITEX devra être analysée et certains éléments relatifs à l'obtention d'un foin de qualité et à sa conservation dans les conditions de la région de Kolda sont à préciser.

La Recherche serait disposée à participer à côté du Projet dès cette saison des pluies à la mise en place d'un programme de récolte et de conservation des fourrages.

B. Introduction d'espèces fourragères

L'introduction de nouvelles espèces végétales sera axée sur l'agroforesterie et l'amélioration des jachères par sursemis.

1. Volet agroforesterie

Le choix sera porté d'une part sur des espèces ligneuses à usage multiple et d'autre part sur celles à usage plus strictement fourrager (essentiellement des Légumineuses arbustives).

Les genres qui peuvent être proposés sont les suivantes:

- *Aeschynomene*
- *Bauhinia*
- *Desmodium*
- *Cajanus*
- *Leucaena*
- -----

Dans un premier temps, l'introduction se fera en pépinière pour étudier le comportement des espèces, leur multiplication et aussi dans un but de démonstration. Le Projet a déjà installé une pépinière en zone basse avec appoint d'eau, une autre devra être installée en zone haute.

2. Amélioration des zones de jachères

Des essais de sursemis de *Stylosanthes hamata* ont eu lieu au CRZ de Kolda et dans le cadre du Programme ABT, le LNERV est entrain de tester plusieurs espaces fourragères au niveau du village de Saré Yoro Bana. Les premiers résultats autorisent l'utilisation de cette technique à des fins d'amélioration des jachères et des parcours naturels *aux* alentours de la Forêt de Dabo.

L'objectif visé est d'une part l'accroissement des disponibilités fourragères en qualité et en quantité (cf réserves fourragères) et d'autre part l'accélération de la reconstitution de la fertilité des sols.

Parmi les plantes à introduire, le choix portera:

- au niveau des Légumineuses sur *Stylosanthes hamata* (et/ou *Stylosanthes guianensis* var *pauciflora*)
- et au niveau des Graminées sur *Andropogon gayanus* (et/ou *Panicum maximum* C1).

L'installation se fera par ensemencement manuel à la volée en dernière année de culture ou sur jachères récentes. Une seule espèce peut être utilisée ou en association avec une autre (par exemple: Légumineuse-Graminée).

Des variantes pourront aussi, être adoptées au niveau des modalités d'installation:

- .avec ou sans léger travail du sol (griffage);
- .avec ou sans légère fertilisation (notamment phosphatée).

L'amélioration portera dans un premier temps sur quelques zones pilotes de 0,5 à 1 ha. Elle nécessitera 5 à 10 kg de semences/ha en semis à la volée en début de saison des pluies.

La commande devra se faire dans les meilleurs délais pour que dès cette année, les essais d'amélioration puissent démarrer. Signalons que l'Australie est un des pays gros producteurs de semences fourragères.